

« *Inquiets, mais non désespérés* »

Dimanche 6 février 2022 — Temple du Bas

Constantin Bacha



© F. Bacha — Liban 2018

2 Corinthiens 4,8-11

⁸Nous sommes accablés de toutes sortes de souffrances, mais non écrasés ; inquiets, mais non désespérés ; ⁹persécutés, mais non abandonnés ; jetés à terre, mais non anéantis. ¹⁰Nous portons sans cesse dans notre corps la mort de Jésus, afin que sa vie se manifeste aussi dans notre corps. ¹¹Bien que vivants, nous sommes sans cesse exposés à la mort à cause de Jésus, afin que sa vie se manifeste aussi dans notre corps mortel.

Matthieu 5,3-10

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!
Heureux les affligés, car ils seront consolés!
Heureux les doux, car ils hériteront la terre!
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!
Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu!
Heureux ceux qui créent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux!

Prédication

⁸*Nous sommes accablés de toutes sortes de souffrances, mais **non écrasés** ; inquiets, mais **non désespérés** ; ⁹*persécutés, mais **non abandonnés** ; jetés à terre, mais **non anéantis**.**

Ces phrases ont été écrites par un apôtre faisant face à des persécutions, des résistances, des menaces.

Si aujourd'hui à Neuchâtel nous ne sommes ni *persécutés* ni *jetés à terre*, nous pouvons être *accablés de toutes sortes de souffrances* et certainement *inquiets*.

Comment ne pas l'être face à situation entre la Russie et l'Ukraine, et à la prolifération des essais d'armes supersoniques ... Comment ne pas être inquiets face au réchauffement climatique, la fonte des glaciers, les ouragans et les inondations, ... Comment ne pas être inquiets face aux droits humains bafoués où, dans beaucoup de cas, les auteurs n'endossent aucune responsabilité, intouchables ...

Nous sommes **inquiets** face aux **souffrances** qu'endurent des millions de personnes et souffrons avec elles. Il y a les souffrances d'une nation, d'un peuple, il y a les souffrances personnelles, celles de l'Eglise et celles de l'humanité tout entière.

Chacune et chacun de nous, d'une manière ou d'une autre, est confronté à des situations difficiles. Il n'est pas question de comparer un vécu à un autre. La souffrance ne se compare pas.

- Les aînés parmi nous ont vécu la guerre, l'absence de leurs parents ou proches recrutés, ont connu les craintes et l'inquiétude des bombardement, le noircissant les fenêtres la nuit tombées, les cartes de rationnement, ...
- Certains d'entre nous ont été touchés profondément voire physiquement par les guerres, d'autres font face à une maladie grave, un deuil insurmontable
- Certains vivent une solitude terrible ou souffrent d'une situation conflictuelle
- Des harcèlements subis par certains jeunes qui les poussent à la détresse

La souffrance n'est jamais bénéfique par elle-même. Elle est abominable et doit être combattue.

Ce qui est décisif, c'est notre réaction à l'épreuve de la souffrance. Comment je réagis aux événements est ce qui compte vraiment.

Si la personne mûrit, se développe, devient créative, sourit, ... ce n'est pas à cause de la souffrance, mais grâce à sa réaction active dans l'épreuve, du combat qu'elle mène pour assumer cette épreuve et en triompher moralement.

La maladie, la souffrance et la mort font partie de notre vie de femmes et d'hommes. Mais ce qui importe, c'est notre attitude devant cette réalité qui parfois peut être brutale.

En écrivant: « *Nous sommes accablés de toutes sortes de souffrances, mais **non écrasés** ; inquiets, mais **non désespérés** ; ⁹*persécutés, mais **non abandonnés** ; jetés à terre, mais **non anéantis** »*, Paul établit un **contraste** entre a) sa faiblesse et ses limitations liés à sa condition humaine, et b) la présence du Dieu de la vie dans les situations les plus précaires.*

Jésus a reconnu la réalité de la condition humaine et l'a lui-même affrontée.

Ce que nous appelons le Sermon sur la montagne commence par les Béatitudes, qui sont un message bouleversant, nouveau, étonnant, renversant, plein d'espoir pour celles et ceux qui l'écoutent.

C'est par l'encouragement de ces auditeurs que Jésus débute son sermon, en leur disant: heureux les *pauvres* en esprit, heureux les *affligés*, heureux qui ont *faim* et *soif* de la justice ...

Mais quasi 2000 ans nous séparent du moment où il a prononcé ces paroles. Nous les lisons donc à la lumière de l'évènement de la croix, c'est-à-dire, sa mort et sa résurrection.

En effet, les différentes facettes de la mission de Jésus (enseignement, gestes, signes/miracles) ne suffisent pas à elles-mêmes : elles ne prennent sens qu'en passant par la croix.

Dans son épître, l'apôtre se dit uni à la mort du Christ — dans le sens qu'il porte dans sa chair les marques des coups et blessures qui lui ont été infligés à cause de son témoignage pour Jésus-Christ — « *afin que sa vie se manifeste aussi dans notre corps* ».

Et comment sa vie se manifeste en nous?

Déjà, à la croix, l'image de Dieu en prend un coup : plus que le Dieu tout-puissant et très-haut, il est le Dieu « tout-proche » qui nous rejoint dans notre condition humaine.

C'est ce Dieu, qui est l'Amour, qui vient dans notre humanité afin que dans notre obscurité nous voyons la lumière. Et nous pouvons citer ici un chant de Taizé qui, telle une prière, s'adresse à Dieu: « *Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais* ».

Sa vie se manifeste en nous sans que nous ne maîtrisons grand-chose, mais en ayant une attitude d'ouverture où nous recevons, comme un don, la grâce de sa présence qui rassure, qui donne un sens de sécurité, qui élève nos esprits et nous redonne confiance, alors que nous traversons des situations inquiétantes.

Nous allons confesser notre foi tout à l'heure et nous le ferons avec conviction.

Notre foi n'est pas un outil de pouvoir ou une garantie de bonne santé physique ou spirituelle. Elle n'a de sens que comme humble supplication adressée à Dieu, et comme humble action tournée vers les autres. — La foi n'est vivante que si elle est confrontée à la réalité de notre condition humaine.

Et, plus important encore que notre foi en lui, c'est que Dieu nous fait confiance. Dieu crois en nous! Il crois en nous et c'est cela qui fait que nous restions confiants dans les moments difficiles.

Face à la souffrance, n'oublions pas qu'une **perle** est le résultat de la douleur et l'irritation dans le coquillage, où des couches de beauté sont l'une après l'autre posées autour du perturbant grain de sable. Qu'un **diamant**, reflétant les rayons du soleil dans les couleurs de l'arc-en-ciel, est le résultat des profonds chocs et pressions dans la terre.

Dans nos questionnements, dans nos inquiétudes, dans nos découragements, ne perdons pas de vue Dieu et son Amour inconditionnel et éternel pour la création tout entière.

Rappelons-nous que, même accablés de toutes sortes de souffrances, nous ne sommes **pas écrasés** ; inquiets, mais **non désespérés** ; persécutés, mais **non abandonnés** ; jetés à terre, mais **non anéantis**.

N'oublions pas le bonheur que Dieu veut pour toute l'humanité.

Rappelons-nous que de la Croix naît la Résurrection, et que le Dieu de la vie peut nous ressusciter à nos propres morts quotidiennes, et nous aide à rester toujours debout, la tête haute. **Amen**.